



ABONNEZ-VOUS

Vol.57, N°36

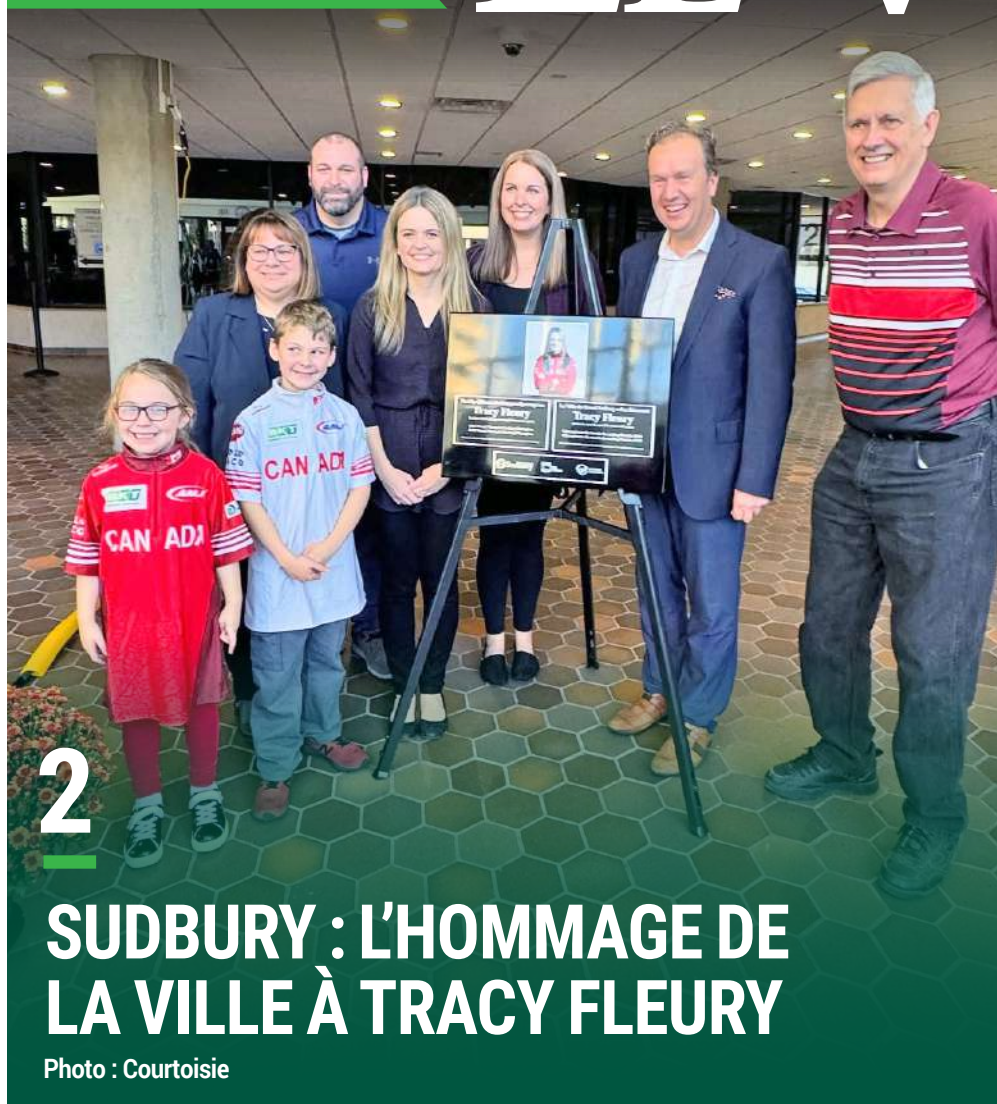
15 octobre 2025

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2

SUDBURY : L'HOMMAGE DE LA VILLE À TRACY FLEURY

Photo : Courtoisie



3

LE DON GÉNÉREUX DE LA FAMILLE COUSINEAU À HORIZON SANTÉ NORD

Photo : Courtoisie



6

TÉMISKAMING : CONSTRUIRE ENSEMBLE NOTRE PARC NISKA

Photo : Courtoisie



16

LE THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE DE RETOUR À NORTH BAY

Photo : Courtoisie



Tracy Fleury honorée.



Tracy Fleury en compagnie de membres de sa famille et du maire Paul Lefebvre.

GRAND SUDBURY

L'hommage de la Ville à Tracy Fleury

DONALD DENNIE

La Ville du Grand Sudbury, par l'intermédiaire du maire Paul Lefebvre et des membres du conseil municipal, ont rendu hommage à Tracy Fleury, championne du monde de curling, lors d'une cérémonie en son honneur à la Place Tom Davies, le mardi 7 octobre dernier.

Près de 100 personnes ont participé à cette cérémonie au cours de laquelle Tracy a reçu une plaque commémorative de la Ville pour marquer ses succès dans le monde du curling depuis de nombreuses années.

«Ce n'est pas tous les jours que nous avons le privilège de nous rassembler pour célébrer l'une des nôtres, a déclaré le maire Lefebvre. Aujourd'hui c'est un honneur d'être ici pour reconnaître l'une des plus grandes athlètes du Grand Sudbury, Tracy Fleury».

Tracy a remporté de nombreux championnats au cours des années dont le championnat du monde en curling féminin en 2024 et 2025 comme membre de l'équipe Homan. Elle a aussi été deux fois championne du Tournoi des cœurs Scotties, trois fois championne du Grand Slam, six fois championne du curling féminin du Nord de l'Ontario et trois fois championne du curling junior du Nord de l'Ontario. De plus, elle a été championne, en 2012 et 2023, du Ontario Scotties, médaillée d'argent des essais olympiques de 2021 et gagnante

du Manitoba Scotties en 2019.

Ce qui a fait dire au maire Lefebvre : «À maintes reprises, Tracy a démontré que les athlètes du Nord de l'Ontario peuvent se distinguer au plus haut niveau avec détermination, élégance et excellence. Les réalisations de Tracy nous rappellent à quel point il est possible de représenter sa ville, sa région et son pays avec fierté et distinction. Elle a inspiré toute une génération de jeunes athlètes à rêver grand et travailler fort pour atteindre leurs objectifs».

Le maire a aussi souligné le travail du club Curl Sudbury qui est un lieu de rassemblement pour les gens de tout âge. «Malgré ses succès au niveau mondial, Tracy est demeurée connectée à ses racines», a poursuivi le maire qui a aussi rendu hommage aux membres de la famille Fleury pour leur engagement dans le sport de curling.

Prenant la parole, Tracy a remercié la Ville pour l'hommage qu'elle recevait et a rendu hommage aux membres de sa famille mais aussi à ses coéquipières de l'équipe Homan.



À maintes reprises, Tracy a démontré que les athlètes du Nord de l'Ontario peuvent se distinguer au plus haut niveau avec détermination, élégance et excellence. Les réalisations de Tracy nous rappellent à quel point il est possible de représenter sa ville, sa région et son pays avec fierté et distinction. Elle a inspiré toute une génération de jeunes athlètes à rêver grand et travailler fort pour atteindre leurs objectifs».

Paul Lefebvre

La plaque commémorative remise à Tracy se lit comme suit : «La Ville du Grand Sudbury salue fièrement Tracy Fleury championne du monde de curling féminin 2025, championne du monde de curling féminin 2024. L'excellence et le dévouement de cette héroïne locale ont inspiré sa communauté».

Northern Smiles
Dental Hygiene Clinic

C'est le moment pour prendre soin de votre sourire rayonnant !

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour des soins offerts en français, dans une ambiance accueillante et professionnelle.

705.855.1515 • northern smiles@eastlink.ca



La famille Cousineau. Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Le don généreux d'OCP Construction à Horizon Santé Nord

DONALD DENNIE Horizon Santé Nord (HSN) a reçu un don de 5 millions de dollars de la part de OCP Construction et de la famille Cousineau, qui en est le propriétaire, la semaine dernière. L'expérience personnelle de la famille Cousineau relativement aux soins pédiatriques à HSN l'a fortement motivée à faire ce don.

«Notre famille connaît d'expérience l'importance d'avoir des soins spécialisés près de chez soi, a déclaré le propriétaire d'OCP, M. Rick Cousineau. Nous sommes fiers d'appuyer l'hôpital pour que d'autres familles surtout du Nord-Est, je lance le défi de se joindre à ce mouvement et d'appuyer le projet d'expansion de l'hôpital». La fille de la famille Cousineau, Christine, a dû faire la navette entre Sudbury et Toronto pour recevoir des soins pédiatriques pour guérir une maladie qui l'affligée pendant plusieurs mois.

Chaque année, des enfants de tout le Nord-Est de l'Ontario font plus de 40 000 visites en pédiatrie à HSN. Enfants NEO, le plus grand fournisseur de services pédiatriques de la région, offrent des soins intensifs néonataux, des soins aux enfants hospitalisés, des soins du diabète, des soins de cardiologie, des soins de l'autisme, des soins complexes, de la réadaptation et bien plus encore.

Actuellement la demande de services pédiatriques va au-delà de l'espace et des ressources dont dispose l'hôpital. L'Unité des soins ambulatoires pédiatriques compte plus de 20 cliniques et on y mène autant d'interventions. Pourtant, il n'y a pas de toilettes réservées ni d'espace assez grand pour que les familles puissent rencontrer leurs équipes de soins.

Par conséquent, les enfants sont parfois soignés dans des salles de conférence ou les bureaux du personnel, plutôt que dans des salles cliniques qui leur sont adaptées.

La région est également une où les besoins pédiatriques sont les plus grands dans la province. Il y a 72 % plus de visites pédiatriques aux services des urgences dans le Nord-Est de la province comparativement à 12 % à l'échelle provinciale. Le nombre d'admissions en pédiatrie dans le Nord-Est pour des soins de santé mentale est le plus élevé en Ontario. Chaque année, des centaines d'enfants sont dirigés vers les hôpitaux d'Ottawa et de Toronto puisque des services spécialisés ne sont pas disponibles à HSN.

«Ce don nous aidera à aménager l'espace nécessaire pour répondre à la demande que nous voyons aujourd'hui et nous préparer pour l'avenir, a dit le président-directeur général de la Fondation HSN, Anthony Keating. Les familles méritent d'obtenir des soins près de chez elles et avec l'appui de donateurs comme la famille Cousineau, nous faisons un pas de plus pour que cela devienne réalité».

La cheffe de la pédiatrie à HSN, la D^{re} Chantal Corbeil a ajouté : «Je remercie OCP Construction et la famille Cousineau pour cet important don. Le développement des immobilisations d'HSN comprendra une nouvelle unité de pédiatrie pour patients

hospitalisés. Il y aura davantage de chambres individuelles et de soins avancés, voulant dire que les familles auront moins besoin de se rendre dans le sud de l'Ontario. Toutes les cliniques pédiatriques seront réunies dans un seul milieu adapté aux enfants. Nous pourrions ainsi soigner des enfants ayant des besoins complexes dans des cliniques spécialisées pour traiter les convulsions, le diabète, les commotions cérébrales, les maladies du rein, la spasticité, les cancers».

Le président-directeur général d'HSN, David McNeil, a déclaré pour sa part que «chaque matin, jusqu'à 30 % des patients au Service des urgences attendent d'être admis à l'hôpital, mais ils ne peuvent l'être en raison d'un manque de lits. HSN compte 526 lits mais la moyenne des patients peut atteindre 630 personnes admises tous les jours. Notre capacité quotidienne est généralement près de 120 % puisque plus de 130 personnes sont soignées quotidiennement dans les corridors, les salles de bain, le Service des urgences et les maisons de retraite. Nous sommes grandement reconnaissants de la générosité de la famille Cousineau et de Matériaux OCP Construction qui investissent pour améliorer la santé de nos enfants».

L'hôpital prévoit un réaménagement majeur afin de répondre aux besoins croissants des gens du Nord et d'appuyer les objectifs économiques et de santé à long terme de la province. La première phase de cette expansion consistera à rajuster le nombre de lits à 852 d'ici 2043.

2025
—26



NZinga

Une production du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et du Théâtre de La Sentinelle

Grand public 12 ans +

Grande Salle, Place des Arts
24 octobre 2025 à 19 h 30
25 octobre 2025 à 19 h 30

Textes
Alexis Diamond,
Marie Louise Bibish
Mumbu et Tatiana
Zinga Botao

Mise en scène
Tatiana Zinga Batao

Mise en scène
Albertine M. Itela

leTNO.ca/billetterie

Partenaires complices



Imprimeur de choix



Partenaires médiatiques



Agence de référence



Partenaires financiers



Northern Sole

Foot & Ankle Centre

Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:

705-222-7582



Dylan Gagné
Chiropractiste | B.Sc. D.Ch

DUPLICITÉ n.f. (du latin *duplex*, double)

Donald J. Trump
@realDonaldTrump · 1h

Je suis prêt à prendre des sanctions majeures contre la Russie lorsque tous les pays de l'OTAN CESSERONT D'ACHETER DU PÉTROLE À LA RUSSIE.

Reply ReTruth Like



Donald J. Trump
@realDonaldTrump · 1h

Je suis TRÈS EN COLÈRE contre l'Ukraine pour avoir bombardé l'oléoduc qui alimente la Hongrie en pétrole russe.

Reply ReTruth Like

**ÉDITORIAL****Gaza, le jour d'après...**

MEHDI MEHENNI

Il était urgent de mettre fin à l'effusion de sang et à la famine à Gaza. De libérer otages et prisonniers, de part et d'autre, aussi. C'est en cela que le plan Trump est à saluer. Car, il faut bien commencer quelque part.

Néanmoins, il faut se garder de crier victoire; la paix reste et demeurera fragile. D'abord, parce qu'il s'agit d'un plan forcé. Disons-le clairement, Trump a plus forcé la main que convaincu

par la raison les deux parties.

Le gouvernement Netanyahu n'a pas les moyens de sa politique de va-t-en-guerre dans la région sans le soutien militaire et logistique des États-Unis. Le Hamas ne peut pas non plus mener indéfiniment une guerre à partir de tunnels sous-terrains, sans la bénédiction de pays arabes. Et à ceux-là, Trump a offert des garanties et une porte de sortie.

Mais au nom de quoi et de qui ? Sa seule personne. Lui, Donald Trump, ce «super-héros» capable de régler des conflits armés et ramener la paix dans le monde en un simple coup de fil, passé à partir de son Bureau ovale, sous les caméras des journalistes.

Or, jouer à «l'homme providentiel» et lier la paix au temps que durera son mandat présidentiel, c'est lui ôter son caractère durable.

C'est pour cela qu'un cadre institutionnel international, qui s'inscrirait dans le mandat et le rôle de l'Organisation des Nations Unies (ONU) est important pour la suite des choses.

Oui, Trump a instauré «la paix par la force», comme il le répétait pompeusement, lundi, devant la Knesset, le parlement israélien. Mais une force qui repose sur des équilibres du moment, c'est-à-dire des principes éphémères, ne peut pas se substituer durablement au droit international et à la justice.

Car, d'autres injustices pourront être commises au nom de la paix, à savoir de faire de Gaza une espèce de «projet exotique», une riviera ou une Côte d'Azur, sans les Palestiniens. Une espèce de Shanghai ou de Singapour où de riches amis des puissants du moment seront érigés en régents de la Cité.

Les efforts diplomatiques du Canada, aux côtés de l'Angleterre, de l'Australie et de la France, notamment en reconnaissant l'État palistinien, à la veille et pendant la grande messe annuelle de l'ONU, en septembre dernier, doivent continuer et s'imposer dans les processus à venir.

La collaboration entre la France et l'Arabie Saoudite, pour l'après-guerre, qui semble être mal vue par le gouvernement Netanyahu, peut effectivement faire éviter des situations où le peuple palestinien sera tenu loin des décisions qui le concernent lui d'abord.

La paix ne sera durable dans la région que si la parole est rendue au peuple palestinien, car il saura décider pour lui-même, lorsqu'il sera souverain dans son territoire. Quant au Hamas, il n'aura plus aucune raison d'exister, car, rappelons-le, ce n'est pas le peuple palestinien qui l'a choisi. On le lui a imposé pour que jamais la solution à deux États ne soit envisageable.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont

Diane Labelle

Venart

Nshimyumurwa

Rose-Lyne

D'Aoust Messier

Nicholas Ntaganda

Ines Bouguerra

Donald Dennie

Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

Andoni

Aldasoro Rojas

Caricaturistes

Bado

Jacques-André

Blouin

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale :

ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation Donatien FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur Inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 498 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.

Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!

ventes@levoyageur.ca.

LE VOYAGEUR journal

La Voix du Nord

levoyageur.ca

MONDE

Reconnaissance et fin des hostilités : qu'est-ce qui suivra pour la Palestine et le Canada?

INÈS LOMBARDO **Franco presse**

Le 21 septembre, le Canada a reconnu l'État de Palestine, en marge de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU). Qu'est-ce que cela va changer pour la population palestinienne, alors que l'accord entre Israël et le Hamas en cours signe tout juste la fin d'un conflit qui a duré deux ans et la libération des otages des deux côtés.

«La reconnaissance pousse les pays autour de nous», estime le député libéral de Mississauga-Centre, Fares Al Soud, premier Canadien d'origine palestinienne élu au Parlement.

«Israël reste un allié des États-Unis, de la même manière qu'il reste un allié pour nous. Les États-Unis regardent leurs alliés reconnaître l'État de Palestine, indiquer qu'il y a une crise humanitaire et ce que j'appelle un génocide. Allons-nous continuer de la même manière que nous l'avons fait depuis des générations? Où allons-nous changer de cap?»

«Il est indéniable que la reconnaissance d'un État palestinien souverain et indépendant revêt à bien des égards un caractère symbolique, admet le député. Mais le symbole en soi n'est pas insignifiant. C'est un symbole que, pendant des générations et des décennies, les politiciens canadiens ont refusé de mettre de l'avant.»

Selon lui, la reconnaissance contribue à instaurer une «relation entre les Palestiniens et les Israéliens dans la région».

Couper avec Israël?

Le professeur de sociologie à l'Université du Québec à Montréal, Rachad Antonius, contrecarre : pour lui, malgré la reconnaissance, «nos politiciens continuent à appuyer indéfectiblement Israël, car ils voient la guerre comme Israël la voit».

Le professeur Antonius souligne que sur le site Internet du gouvernement, on peut lire que le gouvernement canadien mentionne les «territoires occupés» par Israël.

Le professeur Rachad Antonius rappelle que plus de 7300 Palestiniens sont morts aux mains du gouvernement Nétanyahou entre le 1^{er} janvier 2008 et le 29 septembre 2023, selon Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'Organisation des Nations unies. «En toute indifférence», ajoute-t-il.

«Si ce sont des territoires occupés militairement par Israël, et le Canada dit que les colonies sont illégales, logiquement Israël ne peut pas être en situation de légitime défense, elle est une puissance occupante. Or, quand tous nos politiciens disent qu'Israël a le droit de se défendre, ils violent les principes du Canada.»

Au cours des deux dernières années, la pression civile au Canada s'est accentuée pour que le pays coupe ses liens avec Israël, diplomatiques et économiques, en cessant d'exporter des armes dont la destination n'est pas connue et en révisant l'accord de libre-échange entre les deux pays.

«Ce pourrait être un moyen de gérer la situation. Mais cela isolerait encore davantage Israël. Et je ne suis pas certain que ce soit en faveur des personnes sur le terrain», estime le député Al Soud.

D'après lui, cela enverrait le message selon lequel le Canada est anti-israélien. «Or, ce n'est pas le cas. [...] Le problème n'est pas quand on n'est pas d'accord. Le problème c'est quand on arrête d'avoir des conversations.»

Le Canada se trouverait ainsi exclu de discussions importantes sur la Palestine et sur la scène



Un accord final entre le Hamas et Israël est en cours de signature à l'heure d'écrire ces lignes. Le cessez-le-feu permanent doit intervenir dans les 24 heures. Photo : Creative Commons BY-NC-ND 2.0

internationale en général: «Je ne veux pas punir les Israéliens pour les actions du gouvernement de Nétanyahou. [...] Qu'est-ce qui va le plus directement affecter le gouvernement Nétanyahou en ce qui concerne ce génocide? Et qu'est-ce

qui va sauver plus de vies?», interroge le député Al Soud.

Il concède toutefois : «Peu importe à quel point ce gouvernement agit rapidement, ce sera toujours trop lent, parce que les gens mourront chaque minute de

ET MAINTENANT AU CANADA?

Concrètement, la prochaine action politique du Canada qui pourrait avoir un poids se présente sous la forme du projet de loi privé (émanant d'un ou d'une députée, NDLR) déposé par la députée néodémocrate Jenny Kwan en septembre, soutenu par son collègue libéral Fares Al Soud.

La pièce législative vise à combler les failles des lois canadiennes qui permettent notamment à des armes et leurs composants fabriqués au Canada de se retrouver dans des pays responsables de crimes de guerre et de violations des droits de la personne.

chaque jour. C'est absolument vrai en même temps que les pressions externes, comme le débat avec Trump aux États-Unis, ont probablement un rôle à jouer dans la vitesse à laquelle nous sommes capables de nous mobiliser et d'être sur le sol.»

Dans la même veine, l'élu soutient que le gouvernement canadien veut pouvoir condamner aussi bien les attaques du Hamas le 7 octobre 2023 que le génocide d'Israël en cours à Gaza.

On célèbre la SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE



Patricia Cano

Vendredi 7 novembre | 20 h
406 Ire Avenue Ouest North Bay

Tarif: 25 \$*

20 \$ avec carte de fidélité

*Ce prix inclut toutes les taxes et les frais de billetterie

Les billets sont en vente sur www.lescompagnons.org



Canada



Canadian Heritage Patrimoine canadien



Ontario



SIGNES DU DÉBUT DE LA FIN

«Je suis en faveur de tout ce qui arrête de faire mourir les gens», commente Fares Al Soud, à propos du plan de paix proposé par Donald Trump pour Gaza.

La première phase de ce plan de 20 points a fait l'objet d'un accord entre Israël et le Hamas signé le 9 octobre, qui met en œuvre une première phase du plan. Il signale la fin de la guerre. Un cessez-le-feu entrerait en vigueur dans les 24 heures et tous les otages devraient être libérés des deux côtés.

Israël doit maintenant relâcher 1700 prisonniers palestiniens, dont 450 enfants, ainsi que 250 autres condamnés de prison à vie.

Le Hamas va libérer une quarantaine d'otages: dont plus de la moitié ont été assassinés.

Le plan de Donald Trump est controversé, entre autres en ce qui concerne la gouvernance de transition de Gaza, qui serait supervisée par Donald Trump et l'ancien premier ministre du Royaume-Uni, Tony Blair.

À l'heure d'écrire ces lignes, le flou persiste sur les détails de la délivrance de l'aide humanitaire, comme la nourriture et les besoins médicaux urgents et vitaux entreront dans l'enclave palestinienne où 92 % auraient été détruites.

Plus de 150 camions ont traversé le jour de la signature la frontière égyptienne en direction de Gaza, selon le Croissant rouge égyptien, relate le quotidien français *Le Monde*.



Jocelyn Blais, ses deux enfants et Félicity Buckell et les siens devant la sculpture du parc. Photos : Courtoisie de Félicity Buckwell

TÉMISKAMING SHORES

Construire ensemble notre parc Niska

En hommage

Le parc Niska a été aménagé en hommage à l'entrepreneure locale Nicole Guertin.

Nicole était une force de vie incomparable qui a travaillé avec passion à bâtir et à promouvoir le nord-est de l'Ontario par le tourisme et l'entrepreneuriat, favorisant ainsi les liens entre les gens et les cultures.

Nicole Guertin

22 mai 1963 (Kapuskasung) -
18 octobre 2021 (Haileybury)

Nicole était une femme d'idées dotée d'une vision extraordinaire, une conjointe, une mère et une grand-mère aimante, et une entrepreneure sociale passionnée.

Les débuts de Nicole comme infirmière en soins palliatifs ont nourri son empathie et sa compassion innées. Plus tard, cette chaleur humaine, combinée à son énergie à créer des liens et à son enthousiasme contagieux pour notre belle région, a aidé d'innombrables nouveaux arrivants à se sentir accueillis et inspirés à s'installer ici.

Elle avait le don remarquable de voir le meilleur chez les gens. Nicole écoutait attentivement, devinait les forces et les passions de chacun et chacune, puis les encourageait à les partager avec le monde.

L'héritage de Nicole Guertin perdure à travers les nombreuses vies qu'elle a touchées, les entreprises qu'elle a contribué à créer et les communautés qu'elle a consolidées.

La générosité de Nicole, sa passion pour la culture franco-ontarienne, sa joie de vivre et son esprit entrepreneurial continueront à nous inspirer pour les années à venir.

Projets

Les idées de Nicole pour créer une communauté étaient infinies.

Pour n'en nommer que quelques-unes, Nicole a conçu et mis en œuvre, ou a joué un rôle déterminant dans le développement de :

- Les Suites des Présidents, Haileybury
- Destination Nord
- Direction l'Ontario
- Circuit Champion
- Expériences 101 Experiences, Nord-est de l'Ontario
- Café Mésior Bistrot, Haileybury
- Co-Woxx, Haileybury
- Centre de santé communautaire de Kapuskasing
- Association des infirmières et infirmiers francophones de l'Ontario
- La Saint-Jean-Baptiste à Squamish, Colombie-Britannique
- Festival multiculturel de Whistler, Colombie-Britannique
- LOKL à Whistler, Colombie-Britannique
- Les amis-e-s de la rivière de Kapuskasing
- Le Tour du lac Temiskamingue
- Village Noël Temiskamingue
- La sauvegarde de la collection du sculpteur Maurice Gaudreault, Kapuskasing
- Journal l'Horizon, Kapuskasing



Niska

Signifiant bernache du Canada en cri, « Niska » était le nom que Nicole avait choisi pour son centre de leadership visant à soutenir les organismes communautaires et l'entrepreneuriat régional.

Nicole a constaté des parallèles entre le comportement des bernaches du Canada et les qualités qui contribuent à la solidité des organisations et à la réussite des entrepreneurs.



Direction

Connexion

Communication

Collaboration

Leadership

MARC
DUMONT

Un groupe de citoyens de Temiskaming Shores se mobilise pour l'aménagement d'un parc au sud de l'hôtel de ville, dans le secteur Haileybury. Le parc portera le nom de Niska qui veut dire l'oie du Canada en anishinabek.

«On prenait souvent des marches Nicole et moi et on se demandait pourquoi rien n'avait été fait pour mettre cet endroit en valeur», dit Jocelyn Blais. Mais depuis, Nicole Guertin, sa conjointe, n'est plus! Le projet de parc prenait alors tout son sens : aménager un espace vert accueillant pour se rassembler, réfléchir, grandir, apprendre et jouer.

Développé à la mémoire de Nicole, le parc Niska sera construit dans l'esprit de connexion communautaire, d'innovation et d'inclusivité, d'empathie environnementale et de durabilité comme l'annonce le site Web de la Fondation Niska.

Dans le Nord-est de l'Ontario, la contribution de Nicole Guertin a été très significative en tourisme et en entrepreneuriat. «Elle sait comment obtenir des résultats», comme aimait à le dire James Franks, agent de développement économique pour la ville de Temiskaming Shores

«Le parc est une reconnaissance de ce que Nicole a fait. Il est le reflet de ses valeurs : le jardin communautaire, c'est travailler ensemble pour un produit; le cercle de rencontre, c'est connecter avec des gens pour trouver des idées et les sentiers, c'est

pour des moments de réflexion», dit Jocelyn Blais. «Le parc veut rappeler le rôle important qu'elle avait joué; comment elle a vendu la région. Et, elle avait le don de voir le potentiel des gens et elle savait comment les connecter avec d'autres.»

Le terrain du parc couvre environ une acre, soit 120 mètres sur 30. Il donne sur le lac Temiskaming, le terrain est surélevé : la vue est magnifique; l'endroit est idéal! «On a embauché un concepteur parce qu'on voulait un design original; un lieu qui serait plus qu'un parc : une attraction», explique Jocelyn Blais. «Je voulais que le parc soit un endroit où les gens pourraient faire quelque chose.»

Le jardin communautaire comprend 19 bacs en cercle pour la production de légumes et de fleurs. «Ça faisait longtemps que la population le demandait à la ville», dit Jocelyn Blais. Dans le centre : une aire de jeux en sable pour enfants et une table de partage pour s'asseoir et jaser. La table de partage est à la mémoire de Dawson Durling, un jeune homme décédé prématurément l'an dernier.

Ce coin du parc sera le plus bruyant et pour atténuer les voix, la deuxième section sera entourée d'un terre-plein surélevé pour que ce soit plus silencieux. Les gens pourront s'y asseoir dans un cercle de rencontre.

La troisième section sera boisée avec des sentiers. Le lieu sera propice à la méditation. Le promeneur pourra s'arrêter admirer l'art public, lire une plaque à la mémoire de Nicole Guertin. « On ne sait pas encore le contenu du message, mais il portera sur les valeurs qui ont guidé la vie de Nicole», ajoute Jocelyn Blais. «Les gens pourront aussi admirer une sculpture de Niska, l'oie du Canada.

Dans le parc Niska, ce ne seront que des plantes et des arbustes annuels locaux qui orneront les sentiers. Le Climat Action Temiskaming les identifiera et expliquera pourquoi ce sont ces plants et arbustes qui ont été plantés. Tout sera choisi pour attirer les insectes butineurs. Une autre caractéristique de l'aménagement du parc est qu'il y aura peu de pelouse. «Il y a beaucoup de concepts différents dans le parc. On veut briser un peu les mentalités», affirme Jocelyn Blais.

À la sortie du parc, il y aura une passerelle pour donner accès à une



Le parc veut rappeler le rôle important qu'elle avait joué; comment elle a vendu la région. Et, elle avait le don de voir le potentiel des gens et elle savait comment les connecter avec d'autres.»

Jocelyn Blais

petite plage sur le lac Temiskaming.

Le Centre culturel ARTEM est un partenaire majeur dans le projet. Il travaille en collaboration avec la Fondation Niska pour le développement du parc.

Dans la première phase du projet, Felicity Buckell, la gérante du projet, a soumis les demandes de subventions suivantes : le Programme d'initiatives en développement économique de Fednor, le Programme de développement économique rural de l'Ontario, le Fond Trillium de l'Ontario et le Fond de relance des services communautaires du fédéral.

Le parc Niska a déjà reçu 3000\$ du Fond de la fondation communautaire du Temiskaming et 25000\$ du Fond pour la stimulation de la vie communautaire de Hydro One. Dans sa réponse, Hydro One précise : «Ce fonds met en valeur le travail incroyable que des organisations comme la vôtre font en mettant à l'avant-plan la sécurité et le bien-être des Ontariens, tout en répondant à des besoins urgents et pressants dans votre communauté». Il y aura une autre demande de 3000\$ à la Fondation communautaire du Temiskaming pour de l'équipement de jeu pour enfants.

Le parc a également déjà reçu 20000\$ en dons privés. D'ici au début de l'aménagement du parc cet été, il y aura une campagne publique de prélèvement de fonds.

Le conseil d'administration est présentement composé de Jocelyn Blais, Réjeanne Bélisle-Massie, Michel Massie et Danielle Perras.

Tout ce beau projet fait dire à Jocelyn Blais que le parc Niska est un endroit où on travaille, on jase, on réfléchit!



GRAND SUDBURY

Nzinga : une histoire universellement commune à toutes les femmes

INES BOUGUERRA

Dans le cadre du Festival «Les vieux m'ont conté... leurs amours» du Centre franco-ontarien de folklore, le Théâtre du Nouvel Ontario (TNO) présente à ses spectateurs de 12 ans et plus le spectacle *Nzinga* à la Grande salle de la Place des Arts. Une première présentation avec cause-rie est prévue le 24 octobre à 19h30. Une deuxième aura lieu le 25 octobre à 14h30 et sera suivie par une heure de conte et du brico.

Le spectacle *Nzinga* est une coproduction du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et de la compagnie montréalaise La Sentinelle. Le spectacle est un produit féminin avec un texte brodé par Alexis Diamond, Marie Louise Bibish Mumbu et Tatiana Zinga Botao, mais aussi avec une mise en scène d'Albertine M. Itela.

Comme nous pouvons le lire sur le site du Centre du théâtre d'Aujourd'hui, les autrices «racontent à leur façon leurs propres histoires, tout en partageant leur désir de voir les femmes occuper des postes d'influence et de pouvoir».

Nzinga ?

Le spectacle tire son nom de la reine du XVII^e siècle du peuple Mbundu et souveraine de Ndongo et de Matamba, aujourd'hui appelé l'Angola, en Afrique subsaharienne.

Née avec le cordon ombilical autour du cou, elle a reçu son nom, Nzinga, qui dérive du mot kimbundu *kujinga*, signifiant «tordre» ou «faire tourner».

Nzinga est née dans une famille régnante de Ndongo. C'est une femme

de politique qui s'est évertuée à maintenir, mais aussi à améliorer sa position de reine. Elle est une figure de la résistance africaine contre les menaces du colonialisme européen.

Aux yeux des autrices, Nzinga «femme-Reine, femme-Sœur, femme-Mère, femme-Citoyenne, parle de souveraineté, de légitimité, de choix, des vérités, de posture, d'amitié, de respect, de jugements, de sororité et d'angle-morts».

Le spectacle Nzinga

Tatiana Zinga Botao, interprète principale du texte, est une artiste belge d'origine congolaise. Elle est diplômée de la cohorte 2014 du Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

Dans ce triangle spatial, Tatiana découvre, à l'âge adulte, un fil coupé de son histoire familiale. Il s'agit, bel et bien, de son patronyme qui vient de son ancêtre la reine Nzinga, célébrée en tant que fondatrice nationale.

Le spectacle est donc un conte historiographique qui relie Tatiana à son aïeule. Il est question de coudre une histoire avec un fil ancestral. C'est «une histoire fusionnelle, d'en-

treliements», disent les autrices sur le site de du Centre du théâtre d'Aujourd'hui.

«Nzinga s'inspire de cette même démarche introspective visant à inscrire son histoire familiale dans la grande histoire politique et sociale de son pays de naissance», évoque Jean Siag, journaliste aux Arts dans La Presse, dans sa critique de *Nzinga*, publiée le 10 novembre 2023.

«Au cours de la représentation, elle multipliera les parallèles entre son parcours et celui de cette reine guerrière, qu'elle ira jusqu'à incarner sur scène. Une femme qui lui inspirera fierté, courage et force», ajoute-t-il.

Le spectacle raconte par les mots, mais aussi par les mouvements l'acte d'émancipation de la femme africaine. «Le mouvement et la parole, l'intimité et la proximité ancrent le récit dans le présent. Les matières et les couleurs, les cartes du monde, d'Afrique, des territoires ancestraux racontent la reine en offrant la dimension mythique et universelle qui est la sienne», décrit Albertine M. Itela sur le site de du Centre du théâtre d'Aujourd'hui.

L'espace théâtral comme territoire d'éducation

«C'est à 10 ans que l'on apprend l'histoire de la Belgique. Je me souviens qu'il y avait tout un chapitre sur le Zaïre ex-Congo belge comme on l'appelait dans le temps. L'état belge avait



Une scène de la pièce théâtrale *Nzinga*. Photo : Courtoisie

civilisé les Congolais. Ce mot-là m'a toujours marqué : civilisé. Mes camarades de classe avaient tous lu Tintin au Congo, et ils riaient des bouches surdimensionnées des Noirs dans la B.D.», raconte Tatiana sur le site de la Compagnie La Sentinelle.

Un moment de son histoire qui choque, mais qui semble avoir sculpté une créativité artistique et intellectuelle de marque. Tatiana Zinga Botao conte les soubresauts de la femme africaine à travers sa propre trilogie identitaire, mais aussi en fai-

sant écho à ses racines lointaines.

Bien que l'histoire personnelle ne reflète, nécessairement, pas celle de la collectivité, mais elle tire, suffisamment, sa racine de celle d'où nous venons. L'histoire de la femme africaine, émancipée, résiliente et résistante.

Une histoire territorialement différente, mais universellement commune à toutes les femmes...

Les billets sont disponibles sur le site du TNO : <https://letno.ca/programmation/nzinga/#billets>

150 ANS DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

Quatre-vingt-douze personnes ont occupé le poste de juge à la Cour suprême depuis 1875. De ce nombre, onze sont des femmes – et cinq d'entre elles siègent actuellement.

Il a fallu attendre 1982 pour qu'une femme, Bertha Wilson, ait un siège à la Cour suprême et l'année 2000 pour qu'une femme devienne juge en chef. Bien d'autres premières suivront.

BERTHA WILSON

MICHEL BASTARACHE

MAHMUD JAMAL

MARIE MOREAU

BORA LASKIN

BEVERLEY MCLACHLIN

MICHELLE O'BONSAWIN

Figures marquantes de la Cour suprême

Comment sont nommé·e-s les juges ?

Il incombe au gouvernement de nommer les juges (via un comité consultatif, le cabinet et le premier ministre). Les juges viennent souvent des cours supérieures provinciales

ou territoriales. Leur région du pays, leur genre, leur champ d'expertise (p. ex. : droit pénal, droit civil...) et un bilinguisme fonctionnel entrent en ligne de compte dans leur désignation.

Un mandat a une durée moyenne de 12 ans. Les juges doivent prendre leur retraite à 75 ans.

Mandat le plus long : 38 ans

SIR LYMAN POORE DUFF sera nommé juge en 1906 et juge en chef en 1933, jusqu'en 1944.

Mandat le plus court : 8 mois

ARTHUR CYRILLE ALBERT MALOUIN nommé en 1924, ne siègera que huit mois avant de prendre sa retraite en 1924.

Qui est le premier juge ou la première juge...

... de confession juive ?

BORA LASKIN, de Thunder Bay (Ontario), nommé en 1970. Il est devenu par le fait même le premier juge de la Cour suprême à ne pas être de descendance britannique ou française.

... acadien ?

MICHEL BASTARACHE, nommé en 1997, à la retraite de Gérard LaForest (originaire de Grand-Sault, N.-B.). Né à Québec d'un père acadien, il s'est installé au Nouveau-Brunswick au début de sa carrière.

... en chef ?

BEVERLEY MCLACHLIN, nommée en 1989 et première femme à devenir juge en chef, de 2000 à 2017.

... d'une minorité raciale ?

MAHMUD JAMAL, nommé en 2021. Il est né au Kenya.

... autochtone ?

MICHELLE O'BONSAWIN, Abénakise et Franco-Ontarienne, nommée en 2022.

... francophone de l'Ouest ?

MARIE MOREAU, Franco-Albertaine nommée en 2023. Elle est aussi la première femme à avoir été juge en chef de la cour supérieure de l'Alberta.

Pour en savoir plus, scannez le code QR.



réseau presse
médias professionnels
de l'Info locale

ARC
du Canada
Alliance des régions
communautaires

Produit grâce au soutien financier
du gouvernement du Canada

Canada

LETTRE À L'ÉDITEUR



Des manifestants rassemblés sur la rue Wellington, début septembre, à l'occasion d'un point presse par plusieurs organismes communautaires pour dénoncer le projet de loi 33 de l'Ontario. Photos : Clémence Labasse/Le Droit.

ONTARIO

Une politique sur l'éducation tout droit sortie des années 90

Ce texte d'opinion a été rédigé par les cinq plus grands syndicats de l'éducation en Ontario : AEFO, SCFP-OSBCU, ETFO, OECTA et OSSTF/FEESO. Il a été adressé au Voyageur par l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO).

Des sacs bananes aux jeans amples, les années 1990 sont de retour; et même s'il est amusant de voir d'anciennes tendances revenir, certaines choses devraient rester dans le passé — les politiques éducatives désastreuses de Mike Harris, par exemple. Malheureusement, le nouveau projet de loi 33 de Doug Ford est un retour en arrière que personne n'a demandé : une version recyclée du projet de loi 160 de Mike Harris des années 1990 qui avait autrefois vidé les écoles de l'Ontario de leurs ressources et miné la démocratie locale.

Le gouvernement Ford a présenté, plus tôt cette année, le projet de loi 33, *Loi sur le soutien aux enfants, aux élèves et aux étudiants*. Il s'agit d'une mesure législative

digne d'un roman d'Orwell qui ne fait rien pour soutenir les enfants ou les étudiantes et étudiants, et tout pour consolider le pouvoir entre les mains du ministre de l'Éducation.

Disons-le clairement : nos écoles traversent une crise, mais pas celle que le gouvernement prétend résoudre. Le système d'éducation publique de l'Ontario est en train de s'effondrer sous le poids du sous-financement. Certaines classes sont pleines à craquer. Des programmes et des services essentiels se font couper. Le personnel enseignant et les travailleuses et travailleurs en éducation sont poussés à bout. Les besoins des élèves peuvent rester ignorés, ce qui entraîne des retards d'apprentissage et alimente

la montée de la violence en milieu scolaire. En termes simples, il manque cruellement de personnel et de services pour offrir un soutien adéquat aux élèves.

Nous connaissons déjà ce scénario. La centralisation du pouvoir, l'érosion de la démocratie locale et l'imposition de systèmes punitifs sont les marques de fabrique des politiques de style américain — et rappellent les pires éléments du projet de loi 160 de Mike Harris dans les années 1990.

Malheureusement, le premier ministre Ford semble déterminé à tous les reproduire. Ce n'est pas l'Ontario auquel croit la majorité d'entre nous.

Le premier geste législatif du ministre Calandra dans son nouveau rôle ne vise ni à améliorer la sécurité ni à favoriser la réussite éducative. Il s'agit d'une manœuvre politique calculée, destinée à détourner l'attention de la véritable crise qui frappe l'éducation en Ontario : un sous-financement chronique et un manque flagrant de personnel. Plutôt que d'investir dans de plus petites classes et des services de soutien pour les élèves, le gouvernement choisit de faire des conseillères et conseillers scolaires des boucs émissaires et de jouer au jeu des reproches. Il tente ainsi de dissimuler qu'il a retranché 6,3 milliards de dollars du système d'éducation publique depuis 2018.

Au début du mois de septembre, le ministre Calandra a affirmé qu'il envisageait « à cent pour cent » d'éliminer le rôle des conseil-

lères et conseillers scolaires. Ces derniers, élus par leurs communautés, pourraient être remplacés par une surveillance provinciale si le gouvernement décidait d'imposer des personnes nommées ou des superviseurs dans la majorité des conseils scolaires, comme c'est déjà le cas pour cinq conseils anglophones en Ontario. Depuis plus de 175 ans, les conseillères et conseillers scolaires élus localement représentent avec diligence les voix des parents, des élèves, des proches aidants et des communautés.

Nous savons que les conseillères et conseillers scolaires ne sont pas parfaits, mais ils sont accessibles et redevables aux Ontariennes et Ontariens qui les élisent. S'ils ne servent pas leurs communautés adéquatement, ils peuvent être remplacés par un vote. Les superviseurs nommés, eux, ne répondent qu'au gouvernement Ford; pas aux parents, pas aux élèves et ni aux résidentes et

résidents locaux. C'est ainsi que meurt la démocratie.

Pour la toute première fois, l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario (ETFO), l'Association des enseignantes et des enseignants catholiques anglo-ontariens (OECTA), le Conseil des syndicats des conseils scolaires de l'Ontario (CSCSO) et la Fédération des enseignantes et des enseignants des écoles secondaires de l'Ontario (OSSTF/FEESO) se sont réunis pour publier un texte d'opinion commun contre le projet de loi 33.

Les élèves de l'Ontario ont besoin de milliers d'enseignantes, d'enseignants et de travailleuses et travailleurs en éducation qualifiés supplémentaires dans leurs écoles. Ils ont besoin de classes moins nombreuses, de soutien, de ressources améliorées pour l'éducation spécialisée et la santé mentale, ainsi que de programmes pleinement financés qui répondent à leurs besoins. Ce dont ils n'ont pas besoin, c'est d'une surveillance accrue ou d'un contrôle renforcé de la part d'un gouvernement qui refuse d'investir dans leur réussite.

Nous devons faire front commun — personnel enseignant, parents, élèves, et Ontariennes et Ontariens préoccupés — pour défendre nos écoles contre cette ingérence politique flagrante, car des écoles plus fortes reposent sur des voix locales plus fortes. Le gouvernement Ford doit renoncer à cette législation rétrograde et investir réellement dans ce que méritent nos élèves et notre personnel enseignant. Il est temps de tourner la page sur les compressions et les projets de centralisation — les élèves de l'Ontario méritent un avenir à la hauteur de leur potentiel.

- **Martha Hradowy**, présidente de l'OSSTF/FEESO
- **René Jansen in de Wal**, président de l'OECTA
- **Gabrielle Lemieux**, présidente de l'AEFO
- **David Mastin**, président de l'ETFO
- **Joe Tigani**, président du SCFP-CSCSO



Abonnez vous pour savoir ce qui se passe en français dans le Nord de l'Ontario.

LE VOYAGEUR journal

CANADA

Le français et l'insécurité linguistique selon Pierre Calvé

LÉ HAI HUONG VU | Franco presse

ENTRETIEN – «Le français peut aussi bien [...] se promener en jeans et t-shirt qu'en veston cravate ou en robe de gala», illustre Pierre Calvé. Le professeur à la retraite et auteur du récent livre *Le français grandeur nature : Portrait et défense d'une langue vivante* partage sa perspective sur l'évolution du français avec Francopresse.

Francopresse : Le titre de votre ouvrage contient les mots «langue vivante», «grandeur nature» et «défense». Pouvez-vous expliquer ces choix?

Pierre Calvé : D'abord, «grandeur nature», c'est bien important. Ce mot, ce titre n'a pas été choisi au hasard. Le français est une langue naturelle, c'est-à-dire le fruit naturel d'une évolution de milliers, de dizaines de milliers d'années.

La langue parlée, c'est la langue naturelle. C'est dans la langue de tous les jours, dans la langue spontanée, dans la langue qu'on emploie avec ses amis.

Elle évolue dans le temps, par une évolution naturelle. Elle évolue dans l'espace, selon les lieux géographiques où elle est parlée. Et elle évolue dans la société, selon les classes socioéconomiques, selon l'éducation des gens, selon les niveaux de langue et selon la capacité des individus à être mobiles linguistiquement, c'est-à-dire à ajuster leur niveau de langue aux situations d'usage.

Le français peut aussi bien – et il le fait souvent – se promener en jeans et t-shirt qu'en veston cravate ou en robe de gala.

L'évolution du français au contact d'autres langues, notamment de l'anglais, est-elle un phénomène naturel?

C'est tout à fait naturel.

Une étude de l'Université Laval a montré que, des 60 000 mots du français dans *Le Petit Robert*, 40 000 à peu près ont été empruntés à d'autres langues au cours de l'histoire du français.



En formant des personnes destinées à enseigner le français langue seconde, le professeur Pierre Calvé a constaté que ses étudiants et étudiantes maîtrisaient davantage la langue écrite que la langue parlée. Photo : Courtoisie

L'anglais a emprunté plus de 60 % de son vocabulaire au français pendant les 300 ans de présence du français en Angleterre, sous l'aristocratie. Alors, le français emprunte aujourd'hui et a emprunté à d'autres langues.

Ce n'est pas le fait d'emprunter beaucoup de mots qui fait qu'on s'assimile à l'anglais. C'est le fait de changer de langue, carrément. Alors, le danger, c'est qu'on perde sa langue maternelle parce qu'on adopte l'autre langue. Bien sûr, il y a des emprunts qu'il faut corriger, mais cette espèce d'attitude qu'on parle mal parce qu'on emprunte, non!

Un bon exemple d'emprunt corrigé, c'est qu'en technologie, on dit «on va tester le bogue». «Bug», c'est un mot anglais qui a été francisé par «bogue» et c'est parfaitement acceptable.

Comment la pression de la norme et la hiérarchisation des formes du français renforcent-elles l'insécurité linguistique, notamment chez les francophones en situation minoritaire?

Cette insécurité linguistique, elle existe chez tous les francophones, mais beaucoup chez ceux qui vivent en situation minoritaire.

La norme prescriptive considère qu'il n'y a qu'un seul bon usage, que les mots n'ont qu'un seul sens, et elle a écrasé le français et les francophones depuis très longtemps. On a tous été élevés avec l'impression que notre langue n'est pas le bon modèle.

J'ai beaucoup voyagé au Canada, à donner des cours un peu partout, des stages, des conférences, et souvent des enseignants de français à l'extérieur du Québec s'excusaient de la qualité de leur français. Je trouvais ça absolument incroyable qu'ils s'excusent. Chacun a la langue qui vient de son milieu.

Devrait-on ajouter des mots régionaux dans le lexique courant? C'est certain qu'il faut mettre des mots régionaux.

Le gros problème qu'on a avec la tradition, par exemple le Grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française, c'est qu'il se limite au français standard, c'est-à-dire un français qui est dénaturalisé.

Quand [un dictionnaire] nomme qu'un mot appartient au français québécois régional, c'est souvent pour le condamner plutôt que simplement dire que ça appartient au langage familial.

Il y a aussi le français populaire qui est stigmatisé en tant

que mauvais français. Si je dis «toi, mon chum, t'es t'après t'amancher pour te ramasser au cimetière», c'est du français folklorique qu'on trouve dans *Les Belles-Sœurs*, par exemple.

Quelqu'un qui immigré au Sénégal ou dans n'importe quel pays francophone en Afrique, que ce soit en Martinique ou ailleurs, il doit pouvoir s'ajuster aux mots régionaux.

Une langue vit dans son milieu. Par exemple, ici, on dit des tuques et des mitaines. En France, ils disent des bonnets et des moufles. C'est le genre de nuance qu'il faut faire quand on parle de mots régionaux.

Alors est-ce qu'on doit changer de langue? Absolument pas. Chacun son parler.

Il faut plutôt hiérarchiser et montrer l'acceptabilité de la langue selon la situation d'usage, selon les règles de la grammaire parlée, pas seulement écrite, et aussi selon les niveaux de langue soignés lorsque c'est nécessaire et qu'on accepte des niveaux très familiers dans des situations familiales. C'est le genre de discernement que je fais beaucoup dans mon livre.

Les propos ont été réorganisés pour des raisons de longueur et de clarté.



Pierre Calvé, originaire de Maniwaki, au Québec, a été professeur pendant 32 ans à l'Université d'Ottawa. De 1994 à 1998, il a été doyen de la Faculté d'éducation à la même université. Photo : Courtoisie

FESTIVAL
Les vieux m'ont conté...
Du 16 au 26 octobre 2025

Leurs amours



(705) 675-8986



Centre franco-ontarien de folklore



WWW.FESTIVALLESVIEUXMONTCONTE.COM

Sudoku

	5	1		3	4		8	6
			8		6		5	
		4			1		7	
				7	5			9
7		6						
			3	8	2			4
	9	7		1		3	6	
		8						
3				9		8	1	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 945

2	5	1	7	3	4	9	8	6
9	7	3	8	2	6	4	5	1
6	8	4	9	5	1	2	7	3
8	4	2	6	7	5	1	3	9
7	3	6	1	4	9	5	2	8
5	1	9	3	8	2	6	4	7
4	9	7	2	1	8	3	6	5
1	2	8	5	6	3	7	9	4
3	6	5	4	9	7	8	1	2

Citrouilles en fête!

Comment décorer sa citrouille pour pouvoir la manger après l'Halloween?

VOICI 5 IDÉES À EXPLORER!

Vous avez acheté une citrouille que vous placerez dans votre entrée pour attirer les « petits monstres » le soir du 31 octobre? Si vous détestez le gaspillage et souhaitez cuisiner ce gros fruit orangé une fois la fête terminée, puisiez dans ces cinq idées qui lui donneront de la personnalité!

1. Créez-lui un déguisement : pourquoi ne pas trouver un costume amusant à votre courge? Une perruque, une moustache, des lunettes, un masque, une cape, un chapeau... vous avez l'embaras du choix!



2. Illuminez-la : vous trouverez facilement de fines guirlandes lumineuses à DEL dans les commerces d'accessoires de décoration pour la maison. Il suffit d'en entourer votre citrouille pour qu'elle attire tous les regards le soir de l'Halloween!

3. Transformez-la en momie : enroulez simplement la citrouille dans des bande-

lettes de tissu (ex. : vieux drap découpé ou gaze pour les premiers soins). Pour lui faire des yeux, vous avez de multiples possibilités, des boutons au marqueur permanent, en passant par le carton et les yeux mobiles.

4. Collez-lui des décorations : avec de la gommette adhésive, vous pouvez coller ce que vous voulez sur la citrouille (ex. : araignées en plastique), et ce, sans l'abîmer.

5. Faites-en une œuvre d'art : avec de la peinture à l'eau non toxique, ajoutez des formes abstraites et des couleurs à votre citrouille, par exemple, ou inventez-lui un visage original. Les seules limites sont celles de votre imagination!



Comme vous le voyez, ce n'est pas sorcier de décorer une citrouille sans la rendre in-comestible! Tarte, muffins, potage... en quoi allez-vous transformer votre cucurbitacée?



Abonnez vous pour savoir ce qui se passe en français dans le Nord de l'Ontario.

journal
LE VOYAGEUR

Mot caché

Thème :
EN BOIS
7 lettres

- | | | | | | | |
|---|---|--|--|--|--|--|
| A
ALLUMETTE
ARBRE
ARMOIRE | B
BAGUETTE
BALANÇOIRE
BANC
BARIL
BARRIQUE
BÂTON
BILLOT
BLOC
BOÎTE | C
CABANE
CADRE
CANOT
CHAISE
CHALET
CHALOUPE
CHEVALET
CHEVILLE
CHEVRON
CLÔTURE | E
ÉCHARDE
ÉCHELLE
ÉCLISSE
ESCALIER
ÉTAGÈRE
FLÈCHE | G
GRANGE
GUITARE
HUTTE
JOUET
L
LAMBRIS
LINTEAU
M
MAISON
MEUBLE | P
PALETTE
PALISSANDRE
PANACHE
PERCHE
PIEU
PONT
PORTE
POTEAU
POUTRE
R
RAQUETTE
RONDIN | S
SCULPTURE
T
TABLE
TABOURET
TIMON
TONNEAU
TREILLIS |
|---|---|--|--|--|--|--|

R	P	E	R	B	R	A	E	G	N	A	R	G	T	N	O	P	C	B	N
E	I	M	A	I	S	O	N	C	U	I	L	L	E	R	E	N	A	O	E
S	T	O	B	E	R	I	O	C	N	A	L	A	B	E	A	T	R	S	U
E	C	T	T	U	L	A	M	B	R	I	S	U	H	B	O	V	C	A	B
T	L	U	E	P	C	E	T	I	O	B	R	C	U	N	E	A	E	L	L
X	A	L	L	U	M	H	U	T	T	E	N	A	B	H	L	N	O	E	E
G	U	B	I	P	Q	O	E	A	A	A	E	A	C	I	N	C	U	C	T
E	U	A	O	V	T	A	C	U	R	T	R	T	E	O	C	A	E	L	T
P	H	I	E	U	E	U	R	B	O	I	E	R	T	A	E	N	R	I	E
E	O	C	T	P	R	H	R	P	L	L	P	E	B	T	E	S	D	S	L
H	A	U	R	A	O	E	C	E	A	O	H	A	N	T	R	I	N	S	A
C	L	N	T	E	R	C	T	V	R	C	N	I	O	A	I	L	A	E	P
E	L	O	E	R	P	E	E	T	A	E	L	C	M	B	O	L	S	M	E
L	U	Y	U	D	E	H	E	N	E	E	P	E	I	L	M	I	S	E	U
F	M	A	O	A	C	R	A	E	B	L	C	U	T	E	R	E	I	U	Q
U	E	R	J	C	H	P	O	C	S	I	L	H	O	A	A	R	L	B	I
E	T	C	O	F	F	R	E	N	A	I	L	E	A	L	G	T	A	L	R
I	T	E	R	U	T	O	L	C	D	N	A	L	H	R	A	E	P	E	R
P	E	B	A	G	U	E	T	T	E	I	O	H	O	C	D	H	R	E	A
X	I	O	R	C	T	E	L	A	H	C	N	T	C	T	E	E	C	E	B

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PLANCHE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 12 AU 18 OCTOBRE 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous réaliserez l'importance que vous avez aux yeux de votre employeur, ce qui se traduira par une augmentation de salaire et de nouvelles opportunités. Sur le plan sentimental, vous prendrez les moyens pour concrétiser des projets à la hauteur de votre amour.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous égayerez vos journées de travail en partageant des moments de plaisir et en évacuant votre surplus d'énergie à travers des conversations animées avec vos proches. Mettez vos idées de l'avant pour dynamiser les échanges et renforcer les liens.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Si une situation financière délicate se présente, négocier un prêt pourrait être la solution pour améliorer votre qualité de vie. De plus, offrir une attention plus soutenue à l'être aimé renforcera la relation et apportera davantage d'harmonie au sein du couple.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

En amour, privilégiez l'équité en prenant des décisions qui tiennent compte des besoins de l'autre, favorisant ainsi l'harmonie. Au travail, accordez une attention particulière aux détails, car ils peuvent tout changer.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Ne négligez pas votre sommeil : il est essentiel pour maintenir une bonne concentration et préserver votre santé. En accordant à votre corps le repos qu'il mérite, vous libérerez votre créativité et pourrez accomplir des réalisations exceptionnelles.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

De nombreux amis cherchant à vous joindre, vous pourriez vous laisser absorber par les médias sociaux. Un engagement familial vous recentrera. Une nouvelle forme d'art captera votre attention et éveillera vos sens.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Les urgences s'accumuleront au travail, mais à la maison, vous pourrez compter sur l'aide de votre famille pour alléger vos responsabilités. Vous réussirez à créer une atmosphère chaleureuse et réconfortante tout en semant la joie avec votre sourire.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Avant de vous lancer dans un nouveau projet, rassemblez toutes les informations nécessaires. Bien que vous n'ayez pas planifié un week-end romantique, une telle escapade pourrait s'imposer spontanément et vous séduire.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Le courage est essentiel pour réussir dans votre carrière : engagez-vous dans une formation et adaptez-vous aux différentes évolutions. Ces ajustements sont indispensables pour garantir la stabilité et favoriser votre croissance professionnelle.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Les petits détails comptent énormément. Votre apparence et votre présentation auront un impact direct sur l'avancement de votre carrière. Vous pourriez avoir envie de vous offrir quelques plaisirs personnels, et vos amis vous encourageront dans ces excès.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Côté santé, vous recevrez des nouvelles très positives, avec un traitement ou un médicament qui améliorera votre mieux-être. Au travail, on vous confie toujours les urgences; heureusement, vous gérez cela avec efficacité.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Sentimentalement, votre charme sera particulièrement puissant, attirant l'attention de personnes fascinantes. En parallèle, vous parviendrez à élargir votre clientèle, ravissant votre patron, qui verra son chiffre d'affaires doubler grâce à votre charisme.

GRAND SUDBURY

Un nouveau cas du virus du Nil occidental détecté

SYNTHÈSE DE MEHDI MEHENNI

Santé publique Sudbury et districts appelle la population à faire preuve de vigilance, après «la confirmation que le test de dépistage du virus du Nil occidental effectué sur un cheval dans le Grand Sudbury s'est révélé positif».

«Bien que le risque global qu'une personne soit infectée demeure faible, la fin de l'été et le début de l'automne représentent généralement les périodes où le risque de contracter le virus du Nil occidental est le plus élevé, car les moustiques peuvent alors transporter des niveaux accumulés de virus», a met en garde Jonathan Groulx, gestionnaire à la Division de la protection de la santé de Santé publique Sudbury et district, ajoutant que «nous devons continuer à prendre des précautions même tard dans la saison pour éviter l'infection».

L'infection d'un cheval vient porter à 3 le nombre de cas recensés cette année, après les deux cas confirmés chez des corbeaux, durant l'été, alors que le plus récent cas confirmé chez une personne date de 2023, rappelle Santé publique Sudbury et district.

Transmission

«Le virus du Nil occidental se propage par la piqûre d'un moustique infecté. Il ne peut pas se transmettre directement des chevaux aux personnes ou à d'autres animaux. La plupart des gens ne présentent aucun symptôme, alors que d'autres peuvent en avoir de légers (fièvre, maux de tête, courbatures, légère éruption cutanée et inflammation des ganglions lymphatiques). Dans de très rares cas, l'infection peut toucher le cerveau et provoquer une maladie grave», explique la même source.

Elle ajoute également : «Les premiers symptômes chez les chevaux incluent fièvre, spasmes musculaires, hypersensibilité au toucher ou au son, et difficulté à se tenir debout. Le meilleur moyen de protéger les chevaux contre le virus du Nil occidental consiste à veiller à ce qu'ils reçoivent les vaccins et les doses de rappel nécessaires».

Précautions

Pour réduire les risques autour du domicile, Santé publique Sudbury et district encourage la population à «installer les moustiquaires ou réparez celles en votre possession. Certains moustiques aiment entrer dans les résidences. Gardez-les à l'extérieur en réglant des moustiquaires bien ajustés sur toutes les fenêtres et portes».

Comme précautions personnelles, il est recommandé d'«Évitez de sortir au crépuscule et à l'aube, où les moustiques deviennent les plus actifs. Quand vous allez dehors, portez une chemise pâle à manches longues, un pantalon, des chaussures et des chaussettes. Utilisez un insecticide approuvé et suivez les recommandations du fabricant».

Pour les propriétaires de chevaux, Santé publique Sudbury et district préconise de «mettre les chevaux à l'écurie, à l'aube et au crépuscule, lorsque les moustiques deviennent les plus actifs. Installer des ventilateurs dans les granges pour éloigner les moustiques et appliquer un insecticide approuvé par les vétérinaires».

Pour communiquer avec Santé publique Sudbury et districts vous pouvez composer le 705.522.9200, le 1.866.522.9200 sans frais ou consultez phsd.ca.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Concernant les demandes aux termes des articles 22 et 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avis publics

Dossier : PL-RZN-2025-00026

Emplacement : NIP 73522-0057, parcelle 22274, partie du lot 5, concession 2, canton de Wisner (3292, chemin Joe Lake Est)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Renouveler un règlement municipal d'utilisation temporaire pour permettre que le pavillon-jardin existant soit situé sur les terrains visés pendant trois ans de plus afin de prolonger la permission d'utilisation d'un loft au deuxième étage d'un garage en tant que pavillon-jardin pendant trois ans de plus. Le pavillon-jardin est alimenté par des eaux lacustres et raccordé à un système septique privé. Il utilise la voie d'accès existante qui donne sur le chemin Joe Lake à des fins d'accès.

Les demandes permettraient l'aménagement d'installations afin de fournir des services de gestion des déchets solides et liquides et de recyclage des sols au parc industriel de Coniston. Une autorisation s'y rattachant est également nécessaire aux termes du Règlement municipal 2006-280 sur la gestion des déchets.

Dossier : PL-RZN-2025-00030

Emplacement : Terrains dans la Ville du Grand Sudbury

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Les modifications d'ordre administratif qui sont proposées au Règlement 2010-100Z comprennent des changements qui précisent son mode de mise en œuvre pratique et visent à recommander de nouvelles dispositions de nature mineure afin de combler les lacunes dans ce règlement. Des modifications de nature typographique et concernant les cartes ont également été cernées.

Dossier : 751-6/25-07 & 701-6/25-06

Emplacement : Terrains dans la Ville du Grand Sudbury

Objet et effet des modifications proposées au règlement municipal de zonage : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en modifiant ainsi les définitions actuelles : ajout de « production d'énergie renouvelable » comme terme défini, et ajout de la section 4.43, « production d'énergie renouvelable », afin de réglementer la production d'énergie renouvelable en tant qu'utilisation du sol.

Modifier le Plan officiel du Grand Sudbury afin de définir la production d'énergie renouvelable et pour introduire une politique orientant cette production en tant qu'utilisation du sol.

Les modifications apportées au Règlement de zonage et au Plan officiel permettront la production d'énergie renouvelable en tant qu'utilisation du sol au Grand Sudbury.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 3 novembre 2025** à 13 h, au Centre Lionel E. Lalonde, situé au **239, montée Principale, Azilda**. Ce déménagement temporaire est nécessaire pour permettre la construction du centre culturel à la place Tom Davies.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **3 novembre 2025**.

• **En personne :** au Centre Lionel E. Lalonde, situé au 239, montée Principale, Azilda.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **31 octobre à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **24 octobre 2025**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

Concernant les demandes aux termes de l'article 22 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : PL-OPA-2025-00007

Demandes : NIP 73559-0117, partie du lot 10, concession 2, canton de Neelon (2750, chemin Dube, Sudbury)

Emplacement : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en changeant la désignation des terrains visés de « parcs et espaces ouverts » à « zone rurale » afin de

permettre la création future de trois lots résidentiels ruraux et riverains.



SUDBURY École catholique Félix-Ricard

Une communauté scolaire unie dès la rentrée



Le 25 septembre, la communauté scolaire s'est rassemblée vêtue de vert et de blanc pour célébrer le drapeau franco-ontarien. Crédit : École catholique Félix-Ricard

Le mois de septembre a été marqué par une rentrée dynamique et inspirante à l'école catholique Félix-Ricard. Dès les premières semaines, les Jaguars se sont engagés avec enthousiasme dans une série d'activités rassembleuses qui ont donné le ton à une nouvelle année scolaire prometteuse. La communauté scolaire a amorcé l'année sous le signe de la foi avec la traditionnelle bénédiction des sacs à dos. Ce moment empreint de recueillement, de gratitude et d'espoir fut une excellente façon de recentrer sur les valeurs qui unissent les élèves et les membres du personnel en tant que communauté catholique.

Les célébrations se sont poursuivies avec fierté lors du 50e anniversaire du drapeau franco-on-

tarien, une occasion privilégiée de souligner la richesse de notre langue, de notre culture et de notre identité francophone. Enfin, les élèves ont démontré une fois de plus leur solidarité et leur engagement lors de la journée Terry Fox. En marchant ou en courant, ils ont rendu hommage à ce grand héros canadien qui est un symbole de persévérance, de courage et d'espoir pour tous. Les Jaguars sont fiers de faire partie d'une communauté scolaire aussi engagée, où l'esprit d'équipe, la fierté culturelle et la foi sont au cœur de la vie scolaire. Et ce n'est que le début ! L'année scolaire s'annonce riche en découvertes, en réussites et en moments inoubliables pour tous les Jaguars de Félix-Ricard.

DOWLING École St-Étienne



Deux élèves dansent sur scène avec le duo de Passeport Franco, composé de Brian St-Pierre et Johanne Lefebvre. Crédit : École St-Étienne

Quand la culture unit et fait vibrer

Dans le cadre des célébrations du 50e anniversaire du drapeau franco-ontarien, l'école a vibré au rythme du spectacle Passeport Franco, animé par Brian St-Pierre et Johanne « Jojo » Lefebvre. Ce spectacle qui souligne l'histoire et la richesse de la francophonie, a su captiver les élèves, tout en mettant en valeur la diversité culturelle qui fait la force de la communauté. Plusieurs élèves ont eu la chance de monter sur scène pour danser aux côtés des artistes. Leur participation pleine d'énergie et de spontanéité a été chaleureusement applau-

die par l'ensemble de la communauté scolaire.

Tout au long de la prestation, élèves et membres du personnel ont chanté, dansé et célébré dans une ambiance festive et rassembleuse. Cette célébration s'ajoute aux nombreuses initiatives mises en place par l'école pour renforcer le sentiment d'appartenance à la culture franco-ontarienne et promouvoir la langue française. Des expériences culturelles comme celles-ci permettent aux Tigres de l'école St-Étienne de vivre leur fierté franco-ontarienne de façon authentique et inoubliable.

SAULT-STE-MARIE École Notre-Dame-du-Sault

Où la collaboration école-famille est valorisée

Dans le cadre de la Semaine de la famille, qui s'est déroulée du 6 au 10 octobre, l'école Notre-Dame-du-Sault a organisé une série d'activités conviviales invitant les parents, tuteurs et grands-parents à s'impliquer activement dans la vie scolaire. Parmi les moments marquants de la semaine : un pique-nique familial dans la cour d'école et une séance de jeux de société en salle de classe, offrant aux familles une belle occasion de partager des moments de qualité avec leurs enfants dans un cadre scolaire chaleureux.

Le pique-nique dans la cour d'école a rassemblé de nombreux membres de la famille venus partager un repas et s'amuser avec leurs enfants. Cette activité, remplie de sourires, de complicité et de rires spontanés, a renforcé les liens entre les familles et la communauté scolaire. Un bel exemple de l'esprit communautaire qui règne à l'école Notre-Dame-du-Sault, une école où la collaboration école-famille est célébrée et valorisée.



Pique-nique familial dans la cour d'école. Crédit : École Notre-Dame-du-Sault

Je pars à l'aventure dans une école catholique près de chez MOI !

Inscrivez votre enfant en tout temps !



NOUVELON.CA  



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



NORD DE L'ONTARIO **Éducation autochtone**

Une Journée du chandail orange empreinte d'émotion et d'espoir

Le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (CSCDGR) a souligné avec cœur et solidarité la Journée du chandail orange au parc Riverside à Kapuskasing. Ce rassemblement marquant a été l'occasion de rendre hommage aux survivantes et survivants des pensionnats indiens, de donner une place à la vérité et

de poser des gestes concrets de réconciliation.

Dans un esprit d'écoute, de respect et d'unité, élèves, membres du personnel scolaire et partenaires communautaires ont pris part à des moments riches en émotions, porteurs de guérison et d'espoir pour l'avenir. Cette journée a également permis de sensibiliser les jeunes à

l'importance de ne jamais oublier cette sombre page de l'histoire canadienne, tout en les encourageant à devenir des agents de changement.

Un immense merci aux écoles participantes, dont l'engagement et la présence ont contribué à faire de cette journée un moment mémorable, touchant et profondément significatif.



Photos : Éducation autochtone



Crédit : École catholique Ste-Croix

HAILEYBURY **École catholique Ste-Croix**

Team Camille marche avec espoir lors de la Journée Terry Fox

Le 26 septembre 2025 les élèves et le personnel de notre école se sont rassemblés avec énergie et solidarité pour participer à la Marche Terry Fox, un événement annuel qui célèbre le courage, la persévérance et l'engagement envers la recherche contre le cancer.

Cette année, l'activité a pris une signification toute particulière grâce à Team Camille, une initiative portée par notre com-

munauté scolaire pour marcher en l'honneur de notre chère Camille. Ensemble, nous avons démontré que l'unité, la compassion et l'espoir peuvent faire avancer les choses, un pas à la fois.

Comme Terry l'a si bien dit: «Tout est possible si on y met du cœur.»

Merci à tous ceux et celles qui ont soutenu Team Camille et cette cause inspirante. Ensemble, nous faisons une différence.

Viens construire ton avenir avec nous!



www.cscdgr.education



NIPISSING OUEST

La Première nation Nipissing honore les survivants des pensionnats et affiche sa fierté

CHRISTIAN GAMMON-ROY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUEST

La Première nation Nipissing a organisé une cérémonie émouvante pour marquer le 30 septembre, débutant par des tambours, des danses, des prières et des discours à la patinoire de Garden Village. Une foule importante s'est rassemblée pour y assister et rendre hommage aux survivants des pensionnats autochtones, dont leur membre June Commanda qui était présente.

Dans son discours, Gimaa (chef) Cathy Stevens a parlé de la réconciliation et de ce qu'elle exige tant des colonisateurs que des Premières nations. «De notre côté, en raison de tout ce qui nous est arrivé, nous avons été montés les uns contre les autres. Nous avons été utilisés dans le cadre du génocide colonial, par le biais de la violence latérale. Nous devons reconnaître cela en nous-mêmes, nous devons comprendre les traumatismes que nous nous sommes infligés les uns aux autres, et nous devons nous soutenir et nous

honorer mutuellement,» a expliqué Gimaa Stevens lors d'une conversation après la cérémonie.

Mme Stevens espère que la réconciliation au sein de chaque communauté conduira ensuite à l'essor de l'ensemble des Premières nations. «Si chaque Première nation du Canada faisait ce travail pour s'unir à l'interne, alors nous deviendrions naturellement une seule grande entité à travers le Canada,» affirme-t-elle. Elle mentionne que chaque nation possède sa propre version des enseignements des Sept

Grands-Pères, qui sont à la base de la culture Anishinaabe. «Je pense que nous nous retrouverions unis, et c'est ainsi que nous avons existé pendant des milliers d'années. Nous nous respectons et il y avait la paix entre nous [avant la colonisation],» souligne-t-elle.

La cérémonie comprenait des chants, des danses, des discours en ojibwe et une affirmation claire et fière de l'identité autochtone, mais Gimaa Stevens précise qu'il ne s'agit pas de montrer une défiance envers les colonisateurs qui ont tenté d'éradiquer leur culture. Or, cette résilience est en effet une source de fierté. «Lorsque les gens peuvent voir tout ce que nous avons, ce que nous avons encore et ce que nous pourrions accomplir avec cela, cela leur procure un sentiment de fierté,» dit-elle. Si chaque personne peut ressentir une fierté et un sentiment d'accomplisse-



George Couchie. Crédit photo : Christian Gammon-Roy

ment personnels, elle estime que les rassemblements et les cérémonies favorisent un sentiment plus large d'appartenance, d'identité et de fierté. «Lorsque vous vous réunissez en grand groupe, comme nous l'avons fait aujourd'hui, vous ressentez de la

fierté pour votre culture et pour qui vous êtes, et vous voulez être plus, vous voulez faire plus.»


En ce qui concerne l'objectif de la réconciliation et ce à quoi cela pourrait ressembler selon Gimaa Stevens, elle veut voir les Premières nations devenir des partenaires à part entière dans les décisions prises à travers le Canada. «Ce que nous devons voir, c'est davantage d'intégration dans les processus décisionnels. Les lois provinciales et fédérales doivent être adoptées en consultation avec nous également. Nous devons être présents à la table, nous n'avons pas besoin qu'on nous dise le lendemain : «Voici ce que nous avons fait, nous avons pris cette décision hier, nous vous en informons maintenant.» Je pense que nous devons bénéficier de consultations équitables. Nous réagissons toujours après coup, mais nous devons participer aux étapes de planification, faire partie de la solution pour l'avenir. On ne doit pas se contenter de dire «oh mince, quelqu'un a-t-il appelé les Premières nations ?» C'est ce qui se passe actuellement,» dit-elle.

Mme Stevens pense que de tels changements au sommet serviraient d'exemple et se répercuteraient à tous les niveaux. «Le grand public se contentera de suivre ce qui se fait en haut. (...) Lorsque le gouvernement canadien commencera à faire les choses correctement, le reste des Canadiens suivront,» croit-elle.

Gimaa Stevens souligne aussi que les terres des Premières nations sont utilisées pour produire des richesses sans que ces nations n'en bénéficient de manière équitable. Selon elle, le gouvernement se contente de distribuer des fonds aux Premières nations plutôt que de les laisser contribuer et participer à la création de ces fonds. En conséquence, certaines communautés se retrouvent sans financement suffisant pour des services importants, tout en étant confrontées aux mêmes problèmes que toutes les autres communautés du Canada. «Toutes les sociétés du monde sont actuellement touchées par le fléau des opioïdes. Les opiacés constituent un énorme problème mondial, et certaines communautés disposent de ressources importantes. (...) Pourquoi n'y a-t-il rien de tel dans notre communauté? Pourquoi tous les autres peuvent-ils obtenir des ressources pour lutter contre ce problème? En omettant d'agir, en laissant simplement le problème se manifester ici et continuer à s'aggraver, c'est une autre façon de nous éliminer,» dénonce-t-elle, ajoutant qu'ils doivent se battre pour obtenir des services égaux tels que la police, les soins de santé, le logement et bien d'autres encore, afin d'être «à égalité avec ce qui existe ailleurs.»

L'égalité pour les Premières nations semble être la destination finale sur le long chemin de la réconciliation. Gimaa Stevens espère que les Premières nations auront une influence plus forte sur la façon dont les choses sont faites dans ce pays, sur cette terre. Ce n'est pas seulement dans l'intérêt des Premières nations, ajoute-t-elle, car elle est convaincue que les nations peuvent offrir beaucoup au pays si leurs contributions ne sont pas écartées.

Le texte a été raccourci pour des considérations d'espace.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avis publics

Demande : PL-CON-2025-00034

Description foncière : NIP 73476-0781, partie du lot 8, concession 3, canton de Broder, 1150, chemin Dew Drop, Sudbury

Objet de la demande : Morceler et créer un lot sur la portion est vacante de la propriété visée, créant ainsi une superficie de lot d'environ 1950 m².

Demande : PL-CON-2025-00053

Description foncière : NIP 73504-3218, Lot 151, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 2101, rue Schreyer et 2105, rue Schreyer, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée.

Demande : PL-CON-2025-00061

Description foncière : NIP 73496-0718, lot 5, plan 53M-1452, partie du lot 1, concession 10, canton de Garson, 85, rue National, Garson

Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage au profit du NIP 73496-0717, lot 4, plan 53M-1452, rue National.

Demande : PL-CON-2025-00062

Description foncière : NIP 73472-0273, partie du lot 12, concession 2, sous le n° EP5827, sauf LT43520, LT49814, LT50136, LT50398, LT59333, LT61558, LT67436 et parties 2, 3 et 4, plan 53R-20093, canton de Broder, 4574, chemin Lammi's, Sudbury

Objet de la demande : Morceler et créer

un lot sur la portion est de la propriété visée, créant ainsi une superficie de lot d'environ 67 700 m², conjointement avec une servitude réciproque d'accès à laquelle il est assujéti.

Demande : PL-CON-2025-00063

Description foncière : NIP 73504-1262, parcelle 39818, SECT. S.-E.-S, droits de surface seulement, lot 72, plan M-699, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 1194, Evergreen Court, Hanmer

Objet de la demande : Morceler et créer un lot du côté nord de la propriété visée, créant ainsi une superficie de lot d'environ 733 m², assujéti à une servitude réciproque d'accès au profit du lot restant.

Demandes : PL-CON-2025-00064 à PL-CON-2025-00067

Description foncière : NIP 73348-0749, 73348-0750, 73348-0751, 73348-0752, 73348-0753 et 73348-0754, droits de surface seulement, lots 12-14, plan 53M-1420, soit les parties 1-21, plan 53R-20477, partie du lot 1, concession 2, canton de Balfour, 0, montée Généreux, Chelmsford

Objet des demandes : Autoriser la séparation de quatre maisons en rangée sur rue le long des murs mitoyens.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 24 octobre 2025 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.



Les membres ont hâte de vivre la première soirée Bistro français. Photos : Courtoisie

CHELMSFORD

Trois soirées Bistros français en vue au Club 50 de Rayside-Balfour



Une nouvelle cuisinière orne les locaux du Club 50. Photo : Courtoisie

LISE DUGAS

Grâce à un octroi dans le cadre du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO) dans le volet culture, le Club 50 de Rayside-Balfour se prépare pour trois soirées de Bistros français.

La soirée qui était planifiée pour le 18 décembre a été changée au 17 décembre. En vedette sera nul autre que Chuck Labelle pour son spectacle Noël, c'est chanter avec Chuck Labelle. Les billets sont en vente pour 10 \$/

personne pour tous (pas besoin d'être membre).

La deuxième soirée, soit le 17 avril 2026, accueillera Les Gens du Nord, un groupe dynamique de trois couples qui célèbre la francophonie avec un éventail de chansons à la bonne franquette. Les billets sont à 20 \$/personne. Les détails pour la troisième soirée restent à confirmer.

Nouvelle cuisinière

Une nouvelle cuisinière orne Le Club 50 grâce à une subvention spéciale pour les Centres

de vie active. Mme Castonguay, la présidente du Club 50, explique : «L'ancienne cuisinière était souvent malade et les prix de réparations s'accumulaient. Nous avons opté pour garder le système à gaz, donc dix ronds et deux fourneaux. Nous avons éliminé la plaque chauffante».

Le Club est à la recherche d'un ou d'une bénévole qui prendrait la relève pour la préparation d'un à deux soupers par mois. Huguette Roy laisse sa place après 25 ans de dévouement. «Un très gros merci; nous fournissons les portions et les recettes», ajoute Mme Castonguay.

Deux subventions ont été reçues pour le partenariat avec les écoles secondaires de Champlain et de Sacré-Coeur. Vice-Versa a remis 1500\$ par école. À Champlain, ce sera de l'accompagnement pour le comité BEC, Bien-

être Champlain, le regroupement pour la santé et le développement social et relationnel des élèves. Les échanges avec les aînés du club sont précieux. L'École Sacré-Coeur reçoit plusieurs nouveaux arrivants, donc l'école organise une semaine d'activités et un bon repas de Réveillon. Les aînés iront aider avec la préparation et l'animation de ce beau projet.

Festival

Les vieux m'ont conté, le concours international franco-ontarien de la plus grande menterie, aura lieu le 26 octobre prochain à 18 h au Town House Tavern. L'an dernier, le concours a été gagné par Colette Lalonde, membre du club, malheureusement décédée cette année (elle sera honorée à la soirée avec la présence de ses filles) et en 2^e place Jeannette Castonguay. Mme Castonguay défendra sa place. Elle présentera aussi au festival dans le cadre du spectacle Chez l'habitant le 18 octobre. Pour plus de renseignements, vous pouvez rejoindre le CFOE, Centre franco-ontarien au 705-675-8986.

Vendredi soir prochain est réservé à la danse d'Halloween, de 19 h à 23 h. Au coût de 10 \$ la personne, l'entrée est ouverte au public. Un «prix d'esprit» sera offert pour ceux et celles qui porteront du mauve, du noir ou de l'orange. On poursuit avec la danse, mais pour cette fois-ci, ce sera accompagné d'un souper pour les membres. Le thème du 1^{er} novembre sera les années 50.

De septembre à mai, pour un prix modique, vous pouvez profiter d'un dîner, ouvert au public, qui se déroule tous les deuxièmes mercredis de chaque mois.

Pour ceux et celles qui le désirent, il n'est pas trop tard pour se procurer une carte de membre à 15 \$ par année.



15,7 M\$* pour nos membres et la communauté en Ontario

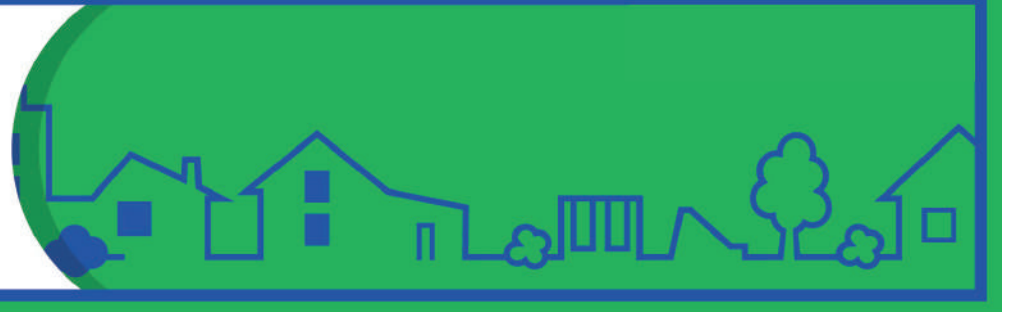
La ristourne, c'est ma part du gâteau

Détails et conditions à desjardins.com/ristourne



* Le montant de la ristourne individuelle et de la ristourne collective provient des excédents de l'année financière 2024 et est déterminé, au Québec, sur décision de l'assemblée générale annuelle de chacune des caisses et, en Ontario, par le conseil d'administration de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union Inc. Pour plus de détails, consultez desjardins.com/ristourne ou adressez-vous à votre caisse.

vie communautaire **NORTH BAY**



La troupe du-bord-du-lac (Nipissing) Inc.



Photos : Courtoisie

NORTH BAY

La troupe du-bord-du-lac est de retour.. avec des ateliers !

MEHDI MEHENNI Les Compagnons des francs loisirs entament d'offrir des ateliers de découverte du théâtre avec le retour de La troupe du-bord-du-lac, qui incarne le théâtre communautaire de North Bay.

Les Compagnons des francs loisirs promettent «un moment de partage, de créativité et de culture», avec une troupe «qui a tant contribué à la vie francophone de la région», et qui «reprennent ses initiatives ce mois d'octobre».

Les ateliers sont proposés sous la direction d'Anne Brû-

lé, directrice-adjointe au secteur culturel aux Compagnons des francs loisirs, et seront répartis sur deux périodes, chacune de 6 sessions : du 14 octobre au 18 novembre, tous les mardis à 18h, et du 12 mai au 16 juin, également tous les mardis à 18h.

«Les ateliers sont ouverts

à tous les âges et à tous les niveaux. Laissez libre cours à votre imagination et venez vivre l'expérience théâtrale. Inscrivez-vous vite, les places sont limitées», invitent les Compagnons des francs loisirs.

La durée de l'atelier est d'une heure de temps et le coût du billet est de 20 \$. Ceux qui disposent d'une carte de fidélité paient seulement 15 \$ le billet. Les billets peuvent être réservés sur le site internet lescom-

pagnons.org

Les ateliers se tiendront à L'espace culturel 681-A rue Chippewa Ouest, North Bay.

Les débuts officiels en... 1983 !

Pour rappeler, souligne l'organisme, «avant leur début officiel en 1983, un groupe de francophones de la communauté avaient monté le spectacle de La passion, une réalisation originale. Ce spectacle fut présenté

à l'Église Saint-Vincent-de-Paul et est devenu un grand succès. Suite à cette présentation, le groupe a commencé les démarches pour devenir une corporation, soit La troupe du-bord-du-lac».

La première grande production, ajoute-t-il, «était intitulée Beaucage. Cette pièce avait été écrite pour la troupe en 1983 par Camille Perron (Pépère Cam, un raconteur reconnu dans la communauté)».



Caisse Alliance

Bonne Semaine de la coopération!

Célébrons ensemble du 12 au 18 octobre 2025.

caissealliance.com